

VISIONS DU GRAND PARIS

Ateliers

3. DÉVELOPPER L'OUVERTURE AU MONDE, ENTRE L'EXPORTATION PRODUCTIVE ET L'ATTRACTIVITÉ «RÉSIDENTIELLE»

SEPTEMBRE 2016



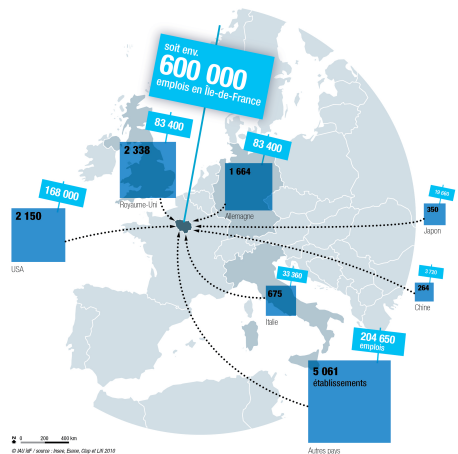
L'eldorado métropolitain est un espace sous tension. S'y mêlent et s'y affrontent les enjeux écologiques, les questions de solidarité sociale et territoriale face aux risques de fragmentation, et les logiques économiques de globalisation et financiarisation, plus soucieuses de rentabilité que d'emploi. **De par son rayonnement mondial, le Grand Paris s'inscrit au cœur de flux migratoires multiples** liés au tourisme, aux affaires, à l'emploi, aux études, aux réseaux familiaux mais aussi à l'accueil des réfugiés. La force de son économie, son potentiel de recherche et d'innovation attirent nombre de sièges et de filiales multinationales.

La multiplicité des motivations des entrants fait écho à celle des ressources et des opportunités offertes par la métropole. Lieu de rencontres, de brassage, de rapport à l'altérité, elle est creuset de « synergies et d'hybridation », de mutations qui ne se font pas sans conflits, concurrence, dissonance. **C'est là tout l'enjeu des politiques publiques de concilier cadre de vie, hospitalité et développement dans un espace solidaire.**

Une métropole entreprenante ouverte au monde

Principale porte d'entrée économique d'un monde globalisé et compétitif, le Grand Paris dispose d'atouts reconnus que sont la réputation de sa ville centre, ses infrastructures, ses talents ou son imbrication dans les échanges internationaux (commerce, tourisme, services, culture, etc.). Illustration de cette ouverture internationale, **plus de 400 000 emplois dépendent de groupes étrangers dans la métropole, soit les deux-tiers du total régional.** Plus récemment, le Grand Paris a commencé à se faire un nom sur la scène internationale comme lieu de création et d'accueil de « start-ups », notamment dans le numérique et les industries créatives où elle se classe dans le trio de tête européen.

Établissements et emplois franciliens dépendant de groupes étrangers



Pour renforcer son potentiel entrepreneurial, la métropole pourrait s'appuyer plus fortement sur les impatriés déjà présents, qu'ils travaillent dans un groupe international ou une start-up, un établissement d'enseignement supérieur, une activité touristique, etc.

Enfin, la métropole est un formidable laboratoire d'expérimentations urbaines, telles que celles liées au Grand Paris Express, qui sont autant d'ouvertures possibles au reste du monde.

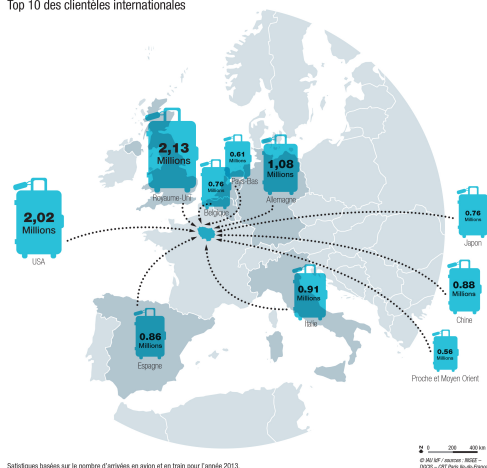
Une forte attractivité culturelle et résidentielle

Une métropole touristique

Le Grand Paris est un lieu de transit, de brassage et d'accueil de populations diverses. C'est la métropole la plus visitée au monde. **En 2014, près de 93 millions de passagers ont transité par Orly ou Roissy. L'Île-de-France a accueilli 46,6 millions de visiteurs en 2013**, dont 16,6 millions dans les départements de proche couronne. Venus du monde entier, 22,6 millions de touristes sont descendus dans un hôtel de la métropole, mobilisant 50 millions de nuitées d'hôtel. Les anglo-saxons - anglais et états-uniens - constituent les principaux flux de visiteurs. En 2014, la fréquentation des touristes du Proche et Moyen-Orient (+20,6%) et des Chinois (+15,2%) est en hausse.

Top 10 des flux touristiques internationaux

Top 10 des clientèles internationales



Les attentats ont fortement impacté l'activité touristique. Une diminution des arrivées hôtelières de la clientèle internationale de - 22% en décembre 2015 par rapport à décembre 2014 a été observée à Paris et en Île-de-France.

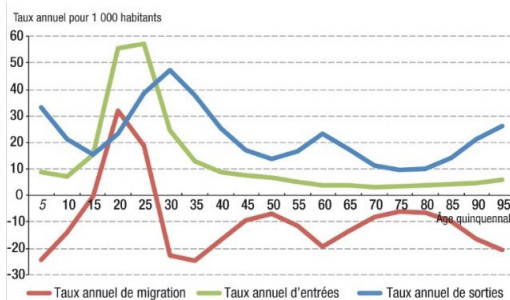
La métropole attire des étudiants et des jeunes diplômés...

Par son dynamisme économique et culturel, la métropole attire surtout les jeunes, qu'ils viennent de l'étranger ou de province terminer leurs études ou chercher un premier emploi. En 2012, 66 000 personnes se sont installées dans la métropole depuis moins d'un an, soit le quart des personnes nouvellement installées en France et les trois quarts de ceux arrivés en Ile-de-France. Près de six sur dix ont entre 20 et 34 ans, un sur cinq est étudiant.

Selon l'Unesco, la France accueille 7% des étudiants en mobilité internationale, et se situe en **troisième pays d'accueil après les Etats-Unis (19%) et le Royaume-Uni (11%)** juste devant l'Australie et l'Allemagne. Un quart de ces étudiants étudient dans la métropole.

Par ailleurs, 56% des nouveaux venus sont actifs et, parmi les personnes d'âge actif, 80% ont le niveau bac et 46% ont au moins un niveau universitaire de 2^e cycle.

La métropole attire surtout les jeunes



Note de lecture : Entre 2003 et 2008, la métropole du Grand Paris a un taux annuel de migration nette de 32 pour 1 000 jeunes âgés de 20 à 24 ans, ce qui signifie que la MGP a gagné chaque année 32 jeunes âgés de 20 à 24 ans pour 1 000 présents de cette classe d'âge. A contrario, dans le même temps, la métropole du Grand Paris a perdu 19 seniors âgés de 60 à 64 ans pour 1 000 présents de cette classe d'âge.

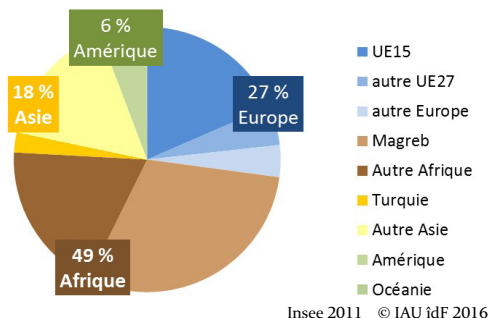
Source : Insee, RP 2008.

© IAU idF 2016

... et des populations de toutes origines

Cosmopolite, la métropole est aussi la destination privilégiée des populations immigrées installées en France. Plus du quart y ont élu domicile (26% en 2013), la population de la MGP ne représentant que 11% de la population de France métropolitaine. **21% de ses habitants sont immigrés** (18% en Ile-de-France). On estime, toutefois, que le taux d'entrée de ressortissants étrangers dans la région est inférieur d'environ un tiers à celui du Grand Londres.

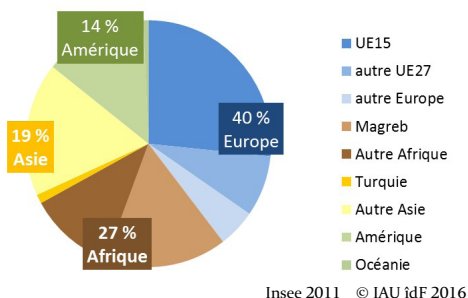
Principales origines des immigrés vivant dans la métropole...



Insee 2011 © IAU idF 2016

Parmi les nouveaux venus, sept sur dix sont immigrés, (ils sont nés étrangers à l'étranger). La diversité de leurs origines alimente le cosmopolitisme de la métropole. Les originaires de l'Europe sont les plus nombreux (4 sur 10), ce sont aussi les plus mobiles ; 27% sont originaires de l'Afrique. Ces immigrés sont surtout de jeunes adultes, actifs ou étudiants. Un sur cinq est étudiant et près des deux tiers sont actifs, mais beaucoup plus souvent au chômage (taux de chômage de 29%) que les Français revenant en France.

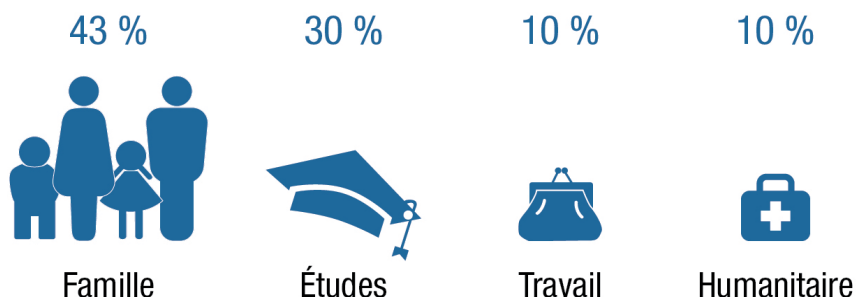
... et de ceux présents depuis moins d'un an



La métropole accueille des immigrés d'âge actif très qualifiés : 40% ont au moins un diplôme de 2^e cycle universitaire, les trois quarts ont au moins le baccalauréat. Ils sont plus diplômés que les immigrés déjà installés, mais moins que les Français de retour en France (63% ont au moins un diplôme de 2^e cycle universitaire).

Les données du Ministère de l'intérieur sur les titres de séjours précisent les motifs d'entrée pour les étrangers extra-européens. Comme en France et en Ile-de-France, la famille est le motif le plus cité (43% des titres) devant les études (30%). Les motifs travail (10%) ont la même importance que les raisons humanitaires (10%).

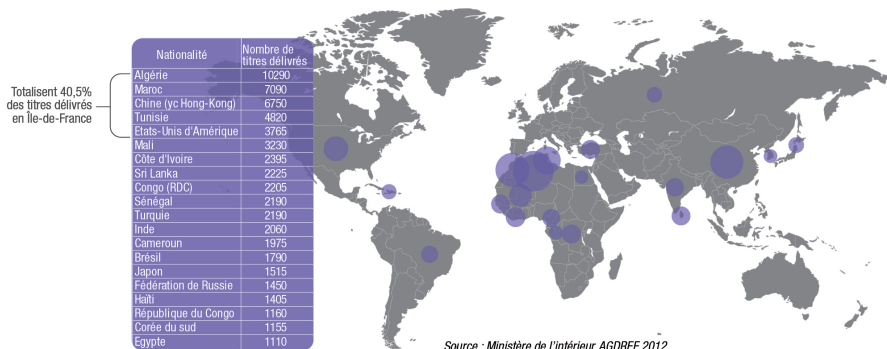
Principaux motifs d'immigration vers la métropole



Source : Ministère de l'intérieur, titres de séjours 2001-2012 délivrés aux extra-communautaires

La crise syrienne et l'afflux des réfugiés à travers la Méditerranée se sont fait sentir en France, quoique de façon très amortie par rapport à ses voisins européens, avec une hausse de 23% des demandeurs d'asile en 2015. Un tiers des demandes sont déposées dans la métropole. Ces événements éclairent d'un jour cru la nécessaire fonction d'hospitalité de la métropole.

20 nationalités recueillent 75 % des titres de séjour délivrés en Île-de-France



Dimensions territoriales de l'attractivité

Les retombées du tourisme

Pour la première destination touristique mondiale, **les recettes de l'activité en France s'élèvent à 55, 4 milliards de dollars. Ce montant est inférieur de près de 70 % à celui des États-Unis** qui occupent la 2ème place en nombre d'arrivées internationales. A Paris, la recette fiscale de la taxe de séjour en 2015 représente 65, 7 millions d'euros. Le chiffre d'affaires pour l'hôtellerie parisienne quant à lui, est estimé à 4,4 milliards d'euros en 2014.

Les retombées économiques du tourisme se traduisent également en nombre d'emplois. L'activité salariée au sein de la métropole est en augmentation entre 2013 et 2014 (+ 5,4%). Elle concerne **393 000 emplois répartis dans les secteurs de l'hébergement, des loisirs, de la restauration et des transports.**

Les récents événements ont entraîné une baisse quasi-généralisée du chiffre d'affaires des établissements (comprise entre -0,2% pour les hôtels économiques franciliens et -5,5% pour les établissements parisiens «milieu de gamme»). Les hôtels «haut de gamme» franciliens sont eux aussi marqués par une forte chute leur taux d'occupation.

Le développement d'Airbnb constitue un autre défi. Avec plus de 40 000 annonces disponibles à Paris en 2016, l'application propose un parc de chambres supérieur à celui des hôtels parisiens, fragilisant un peu plus l'industrie du tourisme.

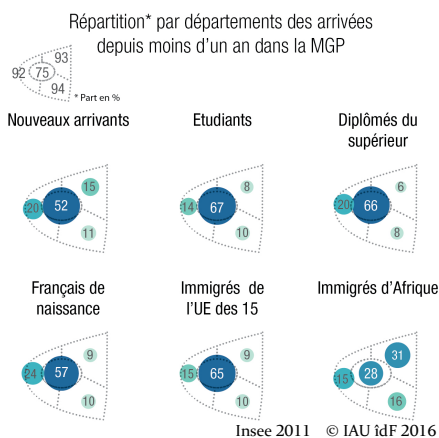
Les retombées économiques de la mondialisation

La mondialisation crée des fenêtres d'opportunités de croissance mais qui ne sont pas automatiques. **Sur les quinze dernières années, le Grand Paris a connu une forte croissance de son PIB, notamment grâce à son intégration internationale**, mais insuffisante pour réduire de façon significative le chômage du fait de la hausse de la population active. Avec plus de **280 projets d'Investissements Directs Internationaux (IDI) accueillis en 2015**, créateurs de plus de 4700 emplois (source : PRE), la MGP accueille plus des deux-tiers des projets et emplois captés par l'Ile-de-France. **Cette attractivité place la métropole au second rang européen mais loin derrière Londres** qui, pour les projets internationaux les plus mobiles, en accueille trois fois plus.

En matière technologique, le Grand Paris se situe en tête des métropoles européennes mais talonné par plusieurs grandes villes allemandes. Les pôles de compétitivité et les projets majeurs en faveur de l'innovation comme l'arc de l'innovation sont donc particulièrement stratégiques pour dynamiser la dimension technologique de l'attractivité de la métropole.

Migrations internationales : les étudiants, les plus diplômés et les plus mobiles à Paris

Globalement Paris accueille la moitié (52%) des nouveaux arrivés dans la métropole, parmi les plus mobiles. La capitale draine les deux tiers des étudiants et des diplômés qui ont au moins un 2^e cycle universitaire, et près de six actifs occupés sur dix. Alors que Paris et la Seine-Saint-Denis sont les deux départements où vivent le plus d'immigrés (31% et 29% de la MGP), la moitié des immigrés installés depuis moins d'un an résident dans la capitale. Les originaires de l'OCDE, souvent cadres supérieurs de multinationales, y sont surreprésentés : les deux tiers des Européens de l'UE15 et 71% des Américains choisissent la capitale. A l'inverse, 28% seulement des originaires de l'Afrique s'y installent.



Paris accueille aussi plus de la moitié des demandeurs d'asile et l'essentiel des réfugiés sans droits comme l'a montré la multiplication des campements au plus fort de l'afflux de réfugiés en Europe. En comparaison, ce sont 15% des nouveaux arrivants qui s'installent en Seine-Saint-Denis, mais seulement 8% des étudiants, 6% des plus diplômés et 10% des actifs occupés. A l'inverse, la Seine-Saint-Denis accueille 39% des personnes sans diplôme, 25% des nouveaux venus au chômage et 31% des originaires de l'Afrique.

Gérer sa place dans la mondialisation : concurrence, conflits d'usage et montée des inégalités

Valoriser l'ouverture internationale de la métropole : communication, benchmark et identité

L'ouverture au monde ne va pas sans écueils. Au cœur du réseau mondial des villes globales, **la métropole jouit d'une position favorable mais qui tend à s'amenuiser au fil des années**. La place du Grand Paris diminue parmi les principales villes globales en matière d'innovation, de tourisme et d'IDI. Les efforts récents pour modifier cette situation n'ont pas encore produit leurs effets. **La MGP doit bâtir une véritable stratégie de compétitivité et de marketing territorial, articulée avec la Région, pour regagner des places de marché**. La mise en avant de la capacité d'innovation des acteurs du Grand Paris doit y être prioritaire.

Les nouvelles formes de l'économie (circulaire, sociale et solidaire ou encore collaborative) font la part belle aux initiatives issues du monde associatif. L'enjeu est à présent de transformer ces actions locales en réseau global, à l'échelle métropolitaine. **Les secteurs d'avenir (industries créatives, numérique, mode, design et éco-activités)**, essentiellement polarisées dans les grandes métropoles, sont quant à eux éminemment dynamiques au sein du Grand Paris. **Constituant un véritable avantage comparatif pour la métropole, ces nouveaux secteurs économiques doivent être tout particulièrement soutenus et promus**.

Les enquêtes qui comparent les qualités des grandes métropoles mondiales, souvent d'origine anglo-saxonne, se concentrent sur les indicateurs économiques et financiers, ne prenant par exemple en compte qu'à la marge ceux relevant des inégalités territoriales. Le développement de nouvelles méthodologies d'étalonnage pourrait permettre de mieux mettre en valeur les qualités spécifiques de la métropole parisienne et d'ainsi la faire progresser dans les classements internationaux.

Gérer l'accentuation des contrastes

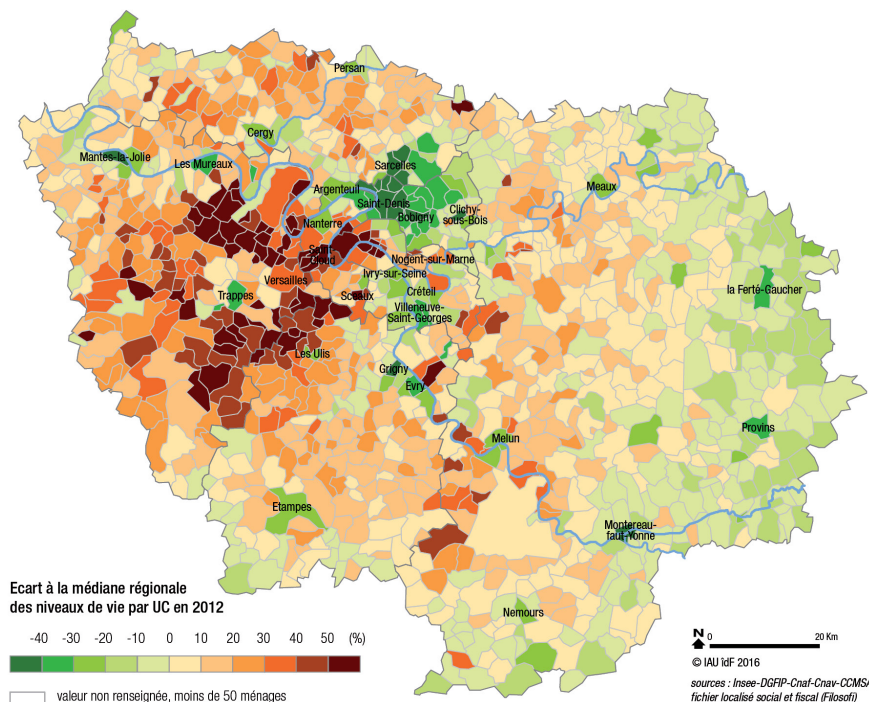
Le développement de l'attractivité de la métropole doit se faire dans le respect des contraintes et des ambitions locales, tout en profitant à toutes les couches sociales.

La mondialisation se traduit en effet dans toutes les métropoles mondiales par une accentuation des contrastes sociaux et territoriaux. Les demandes de bureaux des multinationales et sociétés financières, les placements dans l'immobilier des étrangers les plus riches, l'arrivée de cadres d'entreprises à hauts revenus alimentent la hausse des prix fonciers et immobiliers et contribuent à accentuer les contrastes.

A l'opposé, **les revers des mutations économiques frappent de plein fouet les populations les plus fragiles** : les peu ou pas qualifiés qui font les frais de décennies ininterrompues de désindustrialisation, portée par les délocalisations.

La pauvreté est orientée à la hausse dans la région depuis la fin des années quatre-vingt-dix. Le taux de pauvreté s'établit à 15% en 2012, pour une moyenne de 14,3% en France métropolitaine et 14,1% en province. **Revenus élevés et pauvreté se conjuguent pour faire de l'Île-de-France la région où les inégalités territoriales sont les plus fortes** et notamment au cœur de la métropole où se situent les deux départements aux populations les plus aisées de France, Paris et les Hauts-de-Seine, et le plus pauvre, la Seine-Saint-Denis.

Des inégalités de revenu très marquées au cœur de la métropole



La distance croissante entre cadres actifs et autres catégories sociales traduit la préférence des premiers pour la centralité et leur capacité à payer le prix de cette centralité, dans un contexte de desserrement géographique des ménages franciliens depuis les années soixante-dix. La distance moyenne des ménages de cadres actifs, à Notre-Dame, est restée stable depuis 30 ans, en dépit d'une forte croissance de leur effectif.

Dans le même temps, **les ménages ouvriers se sont éloignés du centre de 2,9 km en moyenne, les ménages employés de 3 km, les professions intermédiaires de 1,4 km, et les retraités de 3,3 km.** En 2011, **les classes aisées ont un meilleur accès au centre quel que soit leur statut d'occupation.** Elles se situent, en moyenne, à 13,3 km du centre, les employés à 16 km, et les ouvriers à 19,6 km.

Et maintenant ?

Comment mieux valoriser l'image internationale du Grand Paris ?

Les outils d'étalonnage des cabinets de conseils sont-ils pertinents pour mesurer l'attractivité de la métropole ?

Comment adapter et territorialiser l'accueil des populations, touristes, entreprises et marchandises au sein de la métropole ?

Comment renouveler l'offre, y compris dans les domaines d'excellence (tourisme etc.), pour répondre aux nouvelles attentes des clients ?

Quelles actions mettre en place pour accueillir ceux qui font l'économie de demain ?

www.parismetropole.fr

www.acadie-cooperative.org

www.apur.org

www.iau-idf.fr